

T & C FILM AG
présente

JEUNE HOMME

le nouveau film de
Christoph Schaub

En coproduction avec
SRG SSR idée suisse / DRS / TSR, Teleclub
PLAZAVISTA ENTERTAINMENT

Et en collaboration avec
Office Fédéral de la Culture, OFC (Suisse)
ZÜRCHER FILMSTIFTUNG
SUCCÈS CINÉMA
FONDS CULTURELS SUISSIMAGE

Scénario
MAYA TODESCHINI ELISABETH DIOT CHRISTOPH SCHAUB
D'après une idée de MARCEL HOEHN

Avec MATTHIAS SCHOCH, ALEXANDRA VANDERNOOT, DIDIER FLAMAND, JENNIFER DECKER,
NATHALIE GRANDHOMME, HANSPETER MÜLLER-DROSSAART, ANNE-MARIE KUSTER, MONA PETRI

Durée: 98 min. (24b/s)
Format: 35mm 1:1,85 couleur
Dolby Digital

Distribution
COLUMBUS FILM

DISTRIBUTION:

Columbus Film
Steinstrasse 21
8036 Zürich
Tél 044 462 73 66
Fax 044 462 01 12
www.columbusfilm.ch

CONTACT PRESSE:

Eric Bouzigon
Av. Ruchonnet 35
1003 Lausanne
Mob 079 320 63 82
Tél/Fax 021 312 15 94
eric.mail@bluewin.ch

A partir du 25 janvier 2006 dans les salles de la Suisse Romande.

Plus d'informations et photos sur
www.film-jeunehomme.ch

JEUNE HOMME

JEUNE HOMME, la nouvelle comédie de Christoph Schaub (STERNENBERG - Prix Public au Festival du film de Cinéma Tout Ecran 2004).

Sebastian a dix-huit ans. Finalement majeur et libre ? Tu parles ! Le père le voit déjà comme futur chef de l'imprimerie familiale et sa mère ne veut que son bien.

Alors le jour de ses dix-huit ans, Sebastian, interprété par le jeune talent Matthias Schoch, annonce son départ et son séjour avec une famille à Genève : garder des enfants et faire le ménage comme garçon au pair, pour améliorer son français, bien sûr. Le père est hors de lui, la mère bouleversée. Seule sa soeur Kathrin trouve son petit frère « méga cool ». Mais au-delà du rideau de Rösti, Sebastian n'apprendra pas que le français. L'aventure, non sans accroc, deviendra une initiation à la vie et à l'amour.

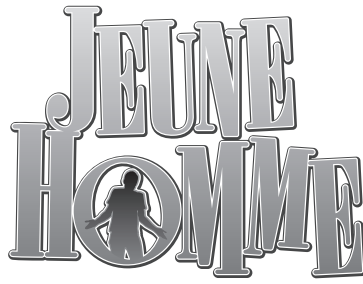
Peu d'hommes relèveraient un tel défi.

NOTE DE PRESSE

Jeune Homme. Les boutons de la puberté et l'école obligatoire font presque partie du passé. Mais la vie ne fait que commencer. Les relations avec les parents sont difficiles, le choix de la profession est imminent, l'amour est une inconnue et la « première fois » n'a pas encore eu lieu. L'étranger est attirant, même s'il se trouve, dans le cas de la Suisse, à l'intérieur des frontières.

Après sa comédie à succès STERNENBERG (Prix Public Cinéma Tout Écran 2004), le réalisateur Christoph Schaub consacre son dernier film de nouveau à un agitateur suisse d'un genre particulier : tourné des deux côtés du tristement célèbre « rideau de Rösti », dans deux des quatre langues nationales, il observe les caractéristiques locales de la Confoederatio Helvetica avec un clin d'oeil.

Aux côtés des jeunes stars du film, Matthias Schoch et Jennifer Decker, Alexandra Vandernoot (LE DINER DE CONS, FIVE OBSTRUCTIONS, LE PLACARD), Nathalie Grandhomme (EMBRASSEZ QUI VOUS VOUDREZ) et Didier Flamand (L'EX FEMME DE MA VIE, LES CHORISTES) Hanspeter Müller-Drossaart (GROUNDING, STERNENBERG), Mona Petri (FÜÜR ODER FLAMME; BIG DEAL), se sont retrouvés dans un film multinational. Les chansons du film ont été composées par le chansonnier et ancien jeune homme au pair, Michael von der Heide.



SYNOPSIS

Finalement majeur et libre. Tu parles ! Le père le voit déjà comme futur chef de l'imprimerie familiale et sa mère ne veut que son bien. Sebastian (Matthias Schoch) n'en peut plus. Le jour de ses dix-huit ans, il annonce son départ à Genève pour y travailler comme garçon au pair pendant un an. Garder des enfants et faire le ménage - pour améliorer son français, bien sûr. Le père est hors de lui, la mère bouleversée. Seule sa sœur Kathrin trouve son petit franjin « méga cool ».

Pourtant, la vie à Genève s'avère être tout aussi compliquée. La villa élégante des Dumoulins, sa famille d'accueil, est un temple froid bourré du « style de vie » moderne et en ébullition permanente : faire du ménage, c'est le stress, Madame et Monsieur se disputent, les enfants, laissés à eux-mêmes, rendent la vie dure à Sebastian, et la voisine attrayante le convoite, de toute évidence.

De nature plutôt timide, Sebastian est dépassé par les événements. Il aimerait tout pouvoir plaquer si ce n'était pour le bébé Mahaut, qui l'adore, et la belle Elodie, une étudiante des beaux-arts !

La situation dégénère lorsque Madame découvre que Monsieur la trompe. De son côté, Sebastian ne devient non seulement un médiateur souverain de cette famille en colère, mais il découvre aussi ses qualités d'amant. Et il sait désormais ce qu'il veut...

JEUNE HOMME

CHRISTOPH SCHAUB (réalisateur)

JEUNE HOMME se base sur une idée du producteur Marcel Hoehn. Qu'est-ce qui vous a intéressé dans cette histoire ?

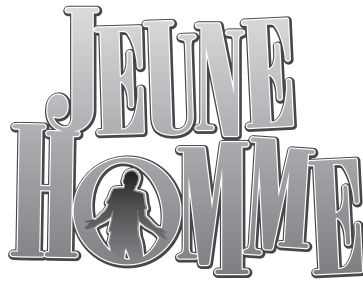
Marcel Hoehn m'a appelé un jour et m'a fait un résumé rapide : « Un jeune homme de 18 ans part en tant que jeune homme au pair en Suisse Romande et il faut que ça soit une comédie. » Cette idée a suscité chez moi de nombreuses images amusantes, touchantes et charmantes. Je savais que cette histoire avait le potentiel de toucher des sujets existentiels : la découverte de l'amour et de la sexualité, le rôle des sexes, devenir adulte, l'institution familiale et également la question sur la vie en communauté dans un seul et même pays ayant des langues et des cultures très variées.

Vous avez participé à la rédaction du scénario. Comment avez-vous fait vos recherches ??

Nous avons, à proprement parler, fait peu de recherches. Nous souhaitions utiliser notre imagination. Nous avons donc surtout travaillé sur les personnages et sur la dramaturgie, et nous avons créé un comique de situation. Il était très important à nos yeux que Sebastian, le protagoniste, ne soit pas le seul à la fin du film à avoir changé de lieu, mais que les autres personnages en aient fait de même. Cela nous a permis de créer un groupe de personnages intenses évoluant ensemble avec des rebondissements.

Quel style de comédie avez-vous prévu ?

J'étais au départ intéressé par une histoire liée aux ados atteignant la majorité. Comment un jeune être humain trouve-t-il sa place dans ce monde complexe ? Comment expérimente-t-il le premier amour, les premières expériences sexuelles ? Comment se positionne-t-il par rapport aux visions des parents ? Ce sont toutes des questions existentielles dans la forme d'une comédie. Je ne voulais pas d'un film pesant, tapageur. Je préfère l'humour fin. Ce que j'aime dans les films, et d'ailleurs aussi dans la vie, c'est lorsque des situations touchantes et tristes se mélangent à des situations comiques et drôles. Rire sans cesse, c'est ennuyant, tout comme ne pas s'arrêter de pleurer.



Existe-t-il des ressemblances avec votre propre adolescence ?

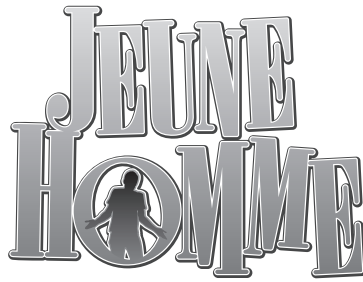
Pour être honnête, une seule. J'avais en effet beaucoup de difficultés avec le français ! Mais à part cela, je suis tout à fait différent. Il ne me serait jamais venu à l'esprit de partir en tant que jeune homme au pair. Ce qui m'intéressait, c'était la politique, la résistance sociale. A cet âge, j'ai vécu en collocation et je pratiquais déjà maladroitement l'amour libre. Ce qui m'a intéressé dans le personnage de Sebastian, c'est le fait qu'il soit complètement différent. Je voulais créer un jeune qui, au début était un jeune homme gentil et dans la norme, sauvage et un peu rêveur à la fois, tout en ayant le courage de ses envies. Mais parallèlement, on doit sentir qu'une certaine détermination sommeille en lui. Pour le personnage de Sebastian, j'ai cherché des choses extraordinaires dans l'ordinaire. Je ne me suis pas limité à une apparence « cool », comme c'est à la mode de nos jours, mais j'ai cherché ce qui était commun et moyen. Même si ma jeunesse a été très différente, je me suis vite aperçu que je parvenais à m'immerger dans ce personnage, tant au niveau de l'écriture que de la mise en scène. Les conflits et les crises de Sebastian sont universels.

Le casting compte également un bébé...

On se rend compte facilement à quel point il est difficile de tourner avec un bébé. Le bébé Mahaut est présent dans près d'un tiers des scènes. Que faire ? La première décision a été de trouver des vrais jumeaux, ce qui permettait de remplacer l'un quand l'autre avait des problèmes, qu'il était fatigué ou malade. Il fallait aussi des parents simples et détendus. Nous avons donc surtout « casté » les parents. Avec Cloé et Noémie, nous sommes tombés sur des perles rares. Les deux petites avaient la sérénité et la curiosité nécessaires et elles n'avaient pas peur. Nous avons vite appris des astuces pour mettre en scène ces petits bouts. Nous avons découvert comment et quand attirer leur attention, susciter le rire ou provoqué les larmes. Nous faisons des essais avec des poupées et nous tournions avec les bébés tout de suite derrière.

Sur quoi travaillez-vous en ce moment ?

Fin novembre, je me rendrai en Chine pour commencer un documentaire sur les projets des architectes bâlois, Jaques Herzog et Pierre de Meuron. Il s'agit d'une longue observation de leurs travaux en Chine. Le point central de leur projet est le stade olympique de Pékin. Le film sera terminé à la fin de 2007. Au niveau de la fiction, j'ai un certain nombre d'idées derrière la tête. Mais je veux prendre encore un peu de temps pour savoir dans quelle direction m'orienter.



MARCEL HOEHN (producteur)

L'histoire est basée sur une de vos idées - Comment vous est-elle venue ?

Sur SF DRS, il y avait une émission qui s'appelle « Voilà » : des petits reportages sur la vie quotidienne en Suisse Romande. J'ai vu une fois une émission sur un jeune suisse allemand parti en Suisse Romande en tant que jeune homme au pair. J'ai tout de suite su : voilà une bonne idée pour un long métrage. Durant l'écriture du scénario, nous avons également rencontré ce jeune homme. Ce que nous ne savions pas, mais que nous avons ensuite appris, c'est qu'il y avait eu des problèmes de couple dans sa famille d'accueil...

Comment la collaboration avec le réalisateur Christoph Schaub s'est-elle réalisée ?

Nous avons déjà réalisé deux projets ensemble : le film STILLE LIEBE (2001) et le documentaire DIE REISEN DES SANTIAGO CALATRAVA (1999). Je l'ai tout simplement appelé et l'idée lui a tout de suite plu. Nous avons également pensé à faire écrire le scénario à une femme francophone qui connaît bien la Suisse alémanique. Nous nous sommes donc tournés vers la scénariste Maya Todeschini. La version finale a ensuite été rédigée par Elisabeth Diot, une française.

Pourquoi avez-vous placé cette histoire en Suisse ?

J'habite en Suisse et je suis un fervent supporteur de l'« idée suisse » car la Suisse, c'est tout d'abord le multilinguisme. Dans ce contexte, j'ai toujours été attristé par le fait que les productions de films de la Suisse alémanique ne trouvent plus de public en Suisse romande depuis des années. Mon idée était de franchir le « rideau de rösti » et de diffuser un film à l'écran dont l'histoire concerne toute la Suisse. Si cela marche, le film aura une chance de succès au niveau international. Une société française a pris en charge les ventes mondiales de JEUNE HOMME.

A-t-il été difficile de trouver des partenaires et des soutiens pour ce film ?

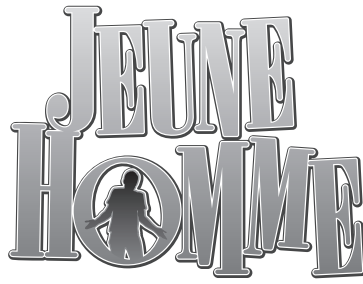
Nous savions dès le début que nous allions réaliser JEUNE HOMME avec un budget relativement serré. Initialement, nous avons cherché un partenaire français, ce qui n'a pas été possible dans les délais. Le financement est donc totalement suisse, même si le film n'a pas pu être totalement financé.

Quels ont été les moments difficiles de cette production ?

L'intérêt et le défi de cette production ont été le multilinguisme, la collaboration avec des acteurs suisses allemands et français. Le fait notamment que le rôle principal était joué par un novice, ce que nous avons réussi grâce à un extraordinaire Matthias Schoch qui est encore collégien. Nous devons également éviter de sous-estimer la difficulté du travail avec un bébé de 10 mois.

Au cours des derniers mois, un certain nombre de films suisses sont apparus sur les écrans. LES FAISEURS SUISSES, que vous avez produit, est resté le film « national » qui a de loin attiré le plus de spectateurs en Suisse. Quels sont vos espoirs avec JEUNE HOMME ?

On a tendance à comparer le concept « Suisse » avec « Suisse alémanique »... Voilà pourquoi il m'importe beaucoup que le film trouve son public des deux côtés du « rideau de rösti » et qu'il soit perçu comme un film national.



MATTHIAS SCHOCH (acteur principal)

Il s'agit de ton premier rôle, et tu es déjà tête d'affiche. Comment t'es-tu préparé à relever ce défi ?

Avant le tournage, j'ai pris quelques « cours » chez Hanspeter Müller-Drossaart (qui joue le père de Sebastian dans le film). Il m'a appris les points importants du métier d'acteur de manière très intelligente, en me posant les bonnes questions. Comment se préparer, comment s'approprier un personnage, à quoi faire attention sur le plateau, etc. Nous avons également rapidement commencé par des essais : Christoph avait préparé des scènes importantes sur lesquelles je pouvais faire des essais avec tous les acteurs. Cela m'a mis dans de bonnes dispositions pour anticiper ce qui allait venir. Sur les conseils de Hanspeter, j'ai également noté ce qui m'inspirait mon personnage. J'ai aussi joué des essais avec Christoph seul, car il y a des scènes de quasi-monologues où Sebastian parle au bébé ou se parle face au miroir. Pour ce qui est de la cuisine, j'ai également appris avec un professionnel, à la va-vite : Christoph a un ami cuisinier qui m'a montré quelques astuces car Sebastian devait maîtriser la cuisine de manière naturelle.

Tu as été sélectionné parmi 100 candidats. Quelle a été ton sentiment quand tu as su que tu étais pris ?

Je m'étais inscrit le dernier jour possible. Pendant le casting, je n'ai pas remarqué toute cette foule. Quand la réponse positive est arrivée, mon plaisir était mitigé. Il était clair pour moi ce qui m'incombait. Mais j'ai surtout été content et fier le dernier jour du tournage parce que je savais que j'y étais arrivé.

A quel point ce rôle a-t-il modifié ta vie

Le fait tout simplement de découvrir, grâce à Sebastian, de nouvelles facettes de ma personnalité m'a certainement beaucoup fait évoluer. Le fait de passer deux mois loin de chez moi et du quotidien de l'école, et la langue française, en plus... Tout cela m'a fait changer, un peu comme un échange scolaire à mon âge. Il m'a été assez difficile de reprendre l'école.



Et comment ont réagi tes professeurs ?

Ils se sont montrés très contents pour moi et ils m'ont soutenu. Le tournage a eu lieu durant la période scolaire. Le tournage plus les cours de rattrapage, cela a été relativement difficile. J'ai raté un certain nombre d'examens. Seules mes notes en français se sont améliorées ! La langue officielle sur le tournage était en effet le français, j'ai donc beaucoup appris..

Qu'est-ce qui t'a fasciné dans ce rôle ?

Lors de la première lecture du scénario, l'histoire m'a plutôt désorienté. C'est spécifiquement le rôle de Sebastian qui ne m'a plus quitté, ce qui m'a encouragé d'oser l'aventure JEUNE HOMME. Sebastian est très aimable, mais il cache bien plus que ce qu'on voit au premier abord. Il a une forte volonté et entraîne de nombreux changements positifs dans son entourage. Il ne rend pas vraiment compte du résultat de ses actions. Sebastian pense qu'il est sauvage, mais il sait exactement ce qu'il veut. Mais il ne sait pas qu'il sait. C'est ce qui est fascinant chez lui.

Quelles ont été les scènes difficiles pour toi ?

Pour les scènes avec le bébé, j'étais plutôt nerveux. Nous avons tourné avec deux jumelles, mais elles ne jouent pas vraiment, elles font simplement ce qu'elles ont envie de faire. J'étais conscient que je devais m'occuper d'elles, que toute la scène reposait sur moi. Les scènes avec le bébé ont exigé une grande patience. Cela a également été difficile quand Sebastian était tout seul dans la salle de bain devant la glace et qu'il touche le fond. Et, naturellement, toutes les scènes où je suis nu ...

A propos du « rideau de Rösti » sur le tournage : vous avez travaillé avec une équipe bilingue

Cela a bien marché. Au début, j'avais bien sûr un peu de mal à tout comprendre. Mais il y avait aussi beaucoup de bilingues qui pouvaient m'aider en traduisant. En fait, il m'a semblé qu'il n'y avait pas de différences majeures entre les Suisses allemands et les Suisses romands. Les clichés habituels ne se sont pas du tout confirmés sur le plateau. Bien au contraire ...

Il reste la question de ton avenir. Jeune homme au pair ? Ecole d'acteur ? Formation de cuisinier-chef ? Tour du monde ?

Tout d'abord, je passe la maturité l'année prochaine. Je dois ensuite faire mon service militaire, ou plutôt mon service civil. Et ensuite, c'est vrai que j'aimerais bien faire une école d'acteur !



ALEXANDRA VANDERNOOT (MADAME MADELEINE DUMOULIN)

Qu'est-ce qui vous a fasciné dans ce scénario ?

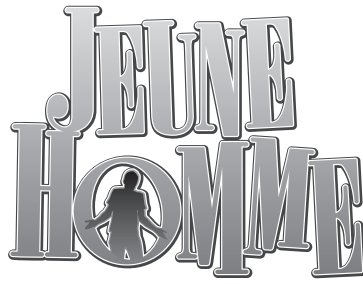
J'ai trouvé que c'était une histoire simple et touchante dans laquelle les personnages sont très bien décrits. Le parcours du jeune homme est quelque chose de très jolie. J'ai beaucoup aimé les réunions que j'ai eues avec Christoph - parce que la manière dont il a parlé du scénario était très raffinée et très subtile. Le scénario, c'est une base de travail. Mais lui, toutes les indications qu'il donnait en plus, toutes les finesses qu'il rajoutait, c'était énorme. Il y a des petites choses du dialogue à inventer en filigrane, et ça c'est vraiment passionnant.

Comment avez-vous vécu le tournage ?

C'était mon premier tournage en Suisse - et je reviendrai! Il y a une très grande gentillesse de la part des gens - ils sont très calmes, il n'y a pas de stress, pas de cries, très agréable !

Comme vous vous êtes préparée à ce rôle ?

On s'est vu à Zurich pendant trois, quatre jours - ce qui était vraiment un luxe. Je crois que sur tous les tournages on devrait faire ça, parce que ça aide à aller plus loin plus vite et à mieux se comprendre. Il fallait former cette famille, il fallait qu'elle soit crédible. On a fait des improvisations aussi, pendant lesquelles on a bien rigolé - par exemple des dîners de famille qui se passent mal - et puis ça partait dans tous les sens...



DIDIER FLAMAND (MONSIEUR HUGUES DUMOULIN)

Qu'est-ce qui vous a attiré dans ce scénario ?

Avant tout la peinture sociale et l'observation très juste qui se dégageait du récit et ce qui constituait pour moi le thème central du film, à savoir la relation à l'autre, ce à quoi elle vous expose et vous oblige, que ce soit face à votre femme, vos proches ou cet autre que l'on nomme parfois trop hâtivement : « l'étranger ». Mais aussi le ton résolument choisi de la comédie pour traiter ce sujet. Le fait que ce film se tourne à l'étranger était un atout supplémentaire puisqu'il m'exposait directement à cette situation et m'obligeait à questionner le rôle et le personnage d'Hugues à travers ce jeu de miroirs.

J'aime rencontrer d'autres cultures, aller à la recherche d'autres univers, observer d'autres façons de se comporter et de communiquer.

Et puis j'avais vu le film de Christoph Schaub : *STILLE LIEBE* qui m'avait séduit par son humanité et par la direction d'acteurs, évitant sur un sujet délicat, le piège de la complaisance.

Comment décrivez-vous votre collaboration avec Christoph Schaub ?

Chez Christoph il y a une grande pudeur et une sorte de timidité qui pourrait faire croire au premier abord à une « mise à distance », une façon de se protéger, alors qu'il ne s'agit là que d'une vraie délicatesse dans sa façon d'observer l'autre et de l'accompagner dans son travail. Le fait de ne pas travailler dans sa propre langue n'est jamais facile et vous fragilise et vous expose certainement plus que d'habitude, mais vous oblige à questionner et confronter différemment les points de vues en vous enrichissant et n vous évitant de tomber trop facilement dans les clichés. Tout ça est passionnant et se retrouvera je l'espère dans la matière même du film.

JENNIFER DECKER (ELODIE)

Jennifer, un mot sur les scènes intimes...

Christoph a été très gentil avec Matthias et moi, afin de nous mettre à l'aise. Et en fin de compte c'est devenu assez drôle. Mais on ne pourra jamais dire qu'une scène d'amour est quelque chose d'agréable à tourner. Ce qui était vraiment bien c'est que Christoph nous en a parlé très longtemps. Il a fait même fait des petits dessins pour nous expliquer techniquement comment ça allait se passer... Finalement c'était aussi des scènes très intéressantes, parce qu'il fallait vraiment les jouer, puisqu'il n'y avait pas beaucoup de dialogues...

Comment as-tu vécu ce tournage «entre deux cultures» ?

L'ambiance était très bonne, et j'ai expérimenté des sensations très diverses dans le travail du jeu d'acteur. Comme nous ne maîtrisions pas forcément nos langues réciproques, ni l'un ni l'autre, il y avait peut-être autre chose à exprimer que juste le sens des mots - quelque chose de plus physique.



MICHAEL VON DER HEIDE (chanson titre)

Vous chantez la chanson titre du film - comment cette collaboration est-elle née ?

Christoph Schaub m'a contacté. C'était la première fois que je faisais une musique de film. Cette collaboration provient certainement du fait que j'ai moi-même été jeune homme au pair.

A quoi avez-vous pensé lorsque vous avez lu le scénario ? Y a-t-il certains parallèles avec vos expériences de jeune homme au pair ?

La femme de ma famille d'accueil était, pour parler poliment, beaucoup plus stricte que celle du film...

Sebastian, dans le film, se rend en Suisse Romande pour provoquer son père. Qu'est-ce qui vous a poussé, à l'époque, à tenter votre chance en Suisse Romande ?

Pour moi, il s'agissait plutôt de passer du temps. A l'époque, il fallait avoir 18 ans pour faire une formation dans un métier médical, et quelques connaissances des langues étrangères étaient toujours un atout. Etre jeune homme au pair en Suisse Romande est aujourd'hui relativement démodé. Ma mère l'avait fait et c'est comme ça que cela s'est passé. J'avais déjà une certaine approche de la langue française par la musique. J'aimais déjà beaucoup Serge Gainsbourg, par exemple.

A quoi doit-on penser concrètement pour faire ce travail, pour composer la chanson titre ?

Le scénario a été ma base. J'ai d'abord travaillé avec des morceaux de texte et j'ai ensuite rencontré le guitariste Adrian Stern pour trouver de beaux accords. La plupart du temps, je crée mes chansons en équipe. Micha Lewinsky, Greg Galli et Doriand ont été de la partie. Dès le début, nous avons pensé qu'une balade rapide serait idéale. La chanson française « Elodie » collait parfaitement à la situation. Pour le titre en suisse allemand, il y avait de nombreuses autres versions...

Sur quoi travaillez-vous actuellement ?

Avec mon album « 2pièces », je suis toujours en tournée. Mais j'écris déjà de nouvelles chansons.



CAST / DISTRIBUTION DES ROLES

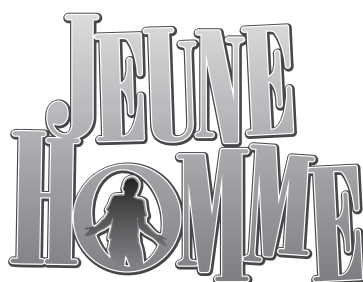
Sebastian Zollweger.....MATTHIAS SCHOCH
Madeleine Dumoulin.....ALEXANDRA VANDERNOOT
Hugues Dumoulin.....DIDIER FLAMAND
Anne Sophie Dumoulin.....ANAÏS FROSSARD
Ben Dumoulin.....LÉANDRE DUGGAN
Ernst Zollweger.....HANSPETER MÜLLER-DROSSAART
Sonja Zollweger.....ANNE-MARIE KUSTER
Kathrin Zollweger.....MONA PETRI
Elodie.....JENNIFER DECKER
Evelyne Carter.....NATHALIE GRANDHOMME

CREW / EQUIPE TECHNIQUE

Réalisateur.....CHRISTOPH SCHAUB
Producteur.....MARCEL HOEHN
Scénario.....MAYA TODESCHINI, ELISABETH DIOT, CHRISTOPH SCHAUB
Idée.....MARCEL HOEHN
Caméra.....STÉPHANE KUTHY
Son.....LUC YERSIN
Décors.....GEORG BRINGOLF
Costumes.....DOROTHEE SCHMID
Maquillage.....BARBARA GRUNDMANN
Lumière.....ERIC WALTHER
Direction production.....FILIPPO BONACCI
Régisseur de plateau.....NICOLE SCHWITZGEBEL
Casting.....CORINNA GLAUS, JACQUES DUBLIN, MARTINE DEMIERRE
Montage.....MARINA WERNLI
Chansons titre.....MICHAEL VON DER HEIDE
Musique.....BALZ BACHMANN/PETER BRÄKER

INFORMATIONS TECHNIQUES

Tourné en 35mm
Avril - Juin 2005 en 8 semaines entre Zurich et Genève
Durée: 98 min. (24b/s)
Format: 35mm 1:1,85 Couleur
Dolby Digital



CHRISTOPH SCHAUB (réalisateur)

Christoph Schaub est avant tout connu pour son film STERNENBERG qui a eu un succès énorme en Suisse. A part quelques longs métrages bien connus, comme STILLE LIEBE, Christoph Schaub a réalisé des documentaires, tels que DIE REISEN DES SANTIAGO CALATRAVA, DER ZWEITE HORIZONT ou IL GIRASOLE - UNA CASA VICINO A VERONA.

Le réalisateur est né en 1958 à Zurich. En 1982, il interrompt ses études de langue, de littérature et de civilisation allemandes pour se consacrer entièrement au cinéma. Christoph Schaub devient membre de « Videoladen Zurich » et il contribue à la fondation de Dschoint Ventschr. Depuis 1996, il est professeur free-lance dans le domaine de réalisations de films et de vidéos à l'Institut supérieur d'art ainsi qu'à l'école F+F à Zurich. Christoph Schaub est co-fondateur du cinéma Morgental et RiffRaff et il a exercé la fonction de directeur artistique à l'exposition ONOMA EXPO 02.

FILMOGRAPHIE (sélection)

- 2005 JEUNE HOMME (Long métrage) 98'
- 2004 STERNENBERG (Long métrage) 88'
Meilleur film suisse au box-office en 2004; Nomination meilleur film suisse 2004
Prix Public au Festival du film de Cinéma Tout Ecran Genève 2004; Prix Walo
- 2002 DER ZWEITE HORIZONT (Documentaire) Video, 48'
Premi Cristal 2002 (Media Prix)
- 2001 STILLE LIEBE (Long métrage) 92'
Première en compétition ,Festival des Films du Monde' Montréal, Canada
Nomination meilleur film suisse
DIE KUNST DER BEGRÜNDUNG - JÜRIG CONZETT DIPL.ING.
(Documentaire) Video, 15'
DER WECHSEL DER BEDEUTUNGEN - ARCHITEKTEN MEILI,PETER
(Documentaire) Video, 15'
- 1999 DIE REISEN DES SANTIAGO CALATRAVA (Documentaire) 35mm, 77'
Int. Competition ,Media and Architecture', Biennale, Graz
DAS VRIN-PROJEKT (Documentaire) Video, 48'
EINFACH SO (Court métrage) 35mm 13'
COTGLA ALVA - WEISSE KÖHLE (Documentaire) Video, 24'
- 1996 LIEU, FUNCZIUN E FURMA - L'ARCHITECTURA DA P. ZUMTHOR E
GION CAMINADA (Documentaire) Video, 24'
- 1995 RENDEZ-VOUS IM ZOO (Documentaire) 35mm, 82'
Solothurner Filmtage, Duisburger Filmwoche
IL GIRASOLE - UNA CASA VICINO A VERONA
(Documentaire) 35mm, 17'
Compétition au Festival Visions du Réel, Nyon
1er Prix de Compétition de 'Biennale of Film and Architecture' à Graz'
- 1992 AM ENDE DER NACHT (Long métrage) 35mm 88'
Quinzaine des Réalisateur Festival de Cannes
- 1989 DREISSIG JAHRE (Long métrage) 35mm, 88'
Compétition Festival International du Film de Locarno
Prix spécial Festival du Film à Strasbourg 1990
- 1987 WENDEL (Long métrage) 16mm, 58'
Solothurner Filmtage. Prix au Festival International du Film Max Ophüls
1 LOVESONG (Dokumentaressay) Video, 17' mit Thomas Krempke

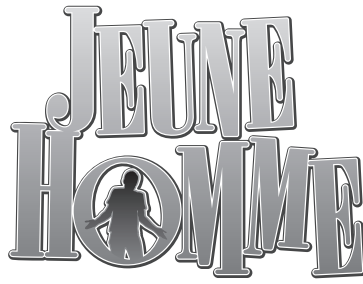
JEUNE HOMME

MATTHIAS SCHOCH (Sebastian Zollweger)

« Sebastian » est le premier rôle de cinéma de Matthias Schoch.

Né en 1986 à Rickenbach, près de Zurich, Matthias Schoch est étudiant de collège et vit sa passion pour le théâtre dans une petite compagnie d'amateurs.

Après un long casting de plusieurs mois, Christoph Schaub découvre ce jeune talent de 19 ans auquel il offre le rôle principal dans JEUNE HOMME.



ALEXANDRA VANDERNOOT (Madame Madeleine Dumoulin)

Née en 1965 à Bruxelles, Alexandra Vandernoot a joué jusqu'à maintenant dans plus de 50 productions de cinéma et de TV. Alexandra Vandernoot acquiert sa notoriété dans la série HIGHLANDER de Grégory Widery. Elle travaille comme actrice avec des réalisateurs comme Lars von Trier dans FIVE OBSTRUCTIONS, ou Robert Altman dans PRET-A-PORTER. D'ailleurs elle apparaît dans plusieurs films de Francis Véber, notamment LE PLACARD et LE DÎNER DE CONS.

FILMOGRAPHIE (SÉLECTION)

- 2005 JEUNE HOMME de Christoph Schaub
RUDOLF (TV) de Robert Dornhelm
CARLA RUBENS (TV) de Bernard Uzan
- 2004 LA BATTANTE (TV) de Didier Albert
- 2003 LE BLEU DE L'OcéAN (TV) de Didier Albert
FIVE OBSTRUCTIONS de Lars Von Trier
- 2002 HOP de Dominique Standaert
UN MOIS À NOUS (TV) de Denys Granier-Deferre
- 2001 GANGSTERS de Olivier Marchal
- 2000 CHARMANT GARÇON de Patrick Chesnais
LE PLACARD de Francis Véber
- 1999 L'ANGE TOMBÉ DU CIEL (TV) de Bernard Uzan
- 1998 LE DÎNER DE CONS de Francis Véber
- 1997 LE BAL MASQUÉ de Julien Vrebos
- 1996 LE JAGUAR de Francis Véber
UN WEEK-END EN BOURGOGNE (TV) de Alain Bonnot
- 1994 DAME DE COEUR - Les justiciers dans la ville (TV) de Gérard Marx
PRÊT-À-PORTER de Robert Altman
- 1993 L'AFFAIRE - La dernière carte de Sergio Gobbi
AUX MARCHES DU PALAIS - Le juge est une femme (TV) de Serge Leroy
- 1992 HIGHLANDER - la série (TV Feuilleton) de Grégory Widery
LE SOUPER - Le vice au bras du crime de Edouard Molinaro
- 1991 MAIGRET CHEZ LES FLAMANDS de Serge Leroy
- 1990 LES SECRETS PROFESSIONNELS DU DR APFELGLÜCK de Thierry Lhermitte
- 1989 DILEMMA de Freddy Coppens
TROUBLE IN PARADISE de Robbe de Hert
- 1986 LES EXPLOITS D'UN JEUNE DON JUAN - L'iniziazione de Gianfranco Mingozzi
MASCARA de Patrick Conrad



DIDIER FLAMAND (Monsieur Hugues Dumoulin)

Né en 1947, Didier Flamand est aujourd'hui artiste interprète et réalisateur très connu. Il montre son talent artistique dans une centaine de films et de séries TV. Il a travaillé avec des réalisateurs comme Mathieu Kassovitz dans LES RIVIERES POURPRES en 1999, Wim Wenders dans LES AILES DU DESIR en 1986 et le surréaliste Luis Buñuel. Son court métrage cinéma LA VIS dont il est le réalisateur, a reçu plusieurs prix et a été nommé aux Oscars en 1994.

FILMOGRAPHIE(sélection)

- 2005 JEUNE HOMME de Christoph Schaub
- VIVE LA VIE! de Yves Fajnberg
- 2004 L'EX-FEMME DE MA VIE de Josiane Balasko
- TRAVAUX de Brigitte Rouan
- 2003 VICE & VERSA de Patrick Bouchitey
- LES CHORISTES de Christophe Barratier
- L'ENTENTE CORDIALE de Vincent de Brus
- 2002 AH SI J'ÉTAIS RICHE de Michel Munz et Gérard Bitton
- 2001 MERCI DOCTEUR REY de Andrew Litvack
- 2000 CECI EST MON CORPS de Rodolphe Marconi
- 1999 LES RIVIÈRES POURPRES de Mathieu Kassovitz
- 1998 QUASIMODO de Patrick Timsit
- 1995 EN AVOIR OU PAS de Laétitia Masson
- 1993 J'AI PAS SOMMEIL de Claire Denis
- 1992 RUPTURES de Christine Citti
- LA CRISE de Coline Serreau
- 1991 KRAPATCHOUK de Enrique Gabriel
- Grand prix globe de cristal au festival de Karlovy Vary
- 1986 LES AILES DU DÉSIR de Wim Wenders
- 1976 LA VOCATION SUSPENDUE de Raoul Ruiz
- 1974 INDIA SONG de Marguerite Duras
- LE FANTÔME DE LA LIBERTÉ de Luis Bunuel



JENNIFER DECKER (Elodie)

Pour cette jeune actrice française qui fête ses premiers succès à la télévision dès 2002 notamment dans LA CAVALE, de Steve Suissa où elle tient le Premier Rôle féminin avec Nicolas Cazalé, cette année 2005 est une suite de beaux rôles :

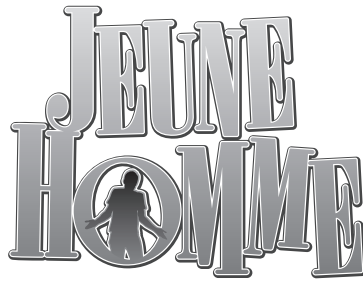
Pour la télévision française, après avoir tenu le rôle d' Hortense de Beauharnais dans JOSEPHINE de Jean-Marc Vervoort, c'est ensuite le rôle de Marina dans LES AMANTS DU FLORE sous la direction d'Ilan Duran Cohen (sur la jeunesse de Jean-Paul Sartre et Simone de Beauvoir).

Au cinéma, la même année, elle a tourné à Londres en anglais dans une production américaine le rôle d'une jeune française face à James Franco, dans FLYBOYS réalisé par Tony Bill qui relate le destin de l'Escadrille Lafayette pendant la deuxième guerre mondiale.

JEUNE HOMME de Christoph Schaub est sa première production suisse.

FILMOGRAPHIE

- 2006 FLYBOYS de Tony Bill
- 2005 JEUNE HOMME de Christoph Schaub
- JOSEPHINE de Jean-Marc Vervoort
- LES AMANTS DU FLORE de Ilan Duran Cohen
- 2002 LA CAVALE de Steve Suissa

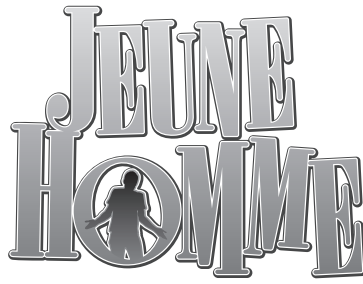


NATHALIE GRANDHOMME (Evelyne Carter - la Voisine)

Connue surtout par ses rôles au théâtre et ceux dans plusieurs films et séries TV, ainsi que dans plusieurs court métrages, elle apparaît aussi dans le film de Michel Blanc **EMBRASSEZ QUI VOUS VOUDREZ**. Avec **JEUNE HOMME** on aura de nouveau le plaisir de la revoir en salle.

FILMOGRAPHIE (sélection)

- 2005 JEUNE HOMME de Christoph Schaub
- 2005 QUI A DIT QUE NOUS ÉTIIONS MORTS ? de Robin Renucci
- 2004 VENUS ET APOLLON (série TV) produit par Tonie Marshall
- 2003 QU'ELLE EST BELLE LA QUANRANTAIN ! (TV) de Alexis Lecaye
- 2002 EMBRASSEZ QUI VOUS VOUDREZ de Michel Blanc
- 2002 VÉRITÉ OBLIGE (TV) de Claude Michel Rome
- 2002 LE JUGE EST UNE FEMME (TV) de Stéphane Kapes
- 2002 BRIGADE DES MINEURS (TV) de Miquel Courtois

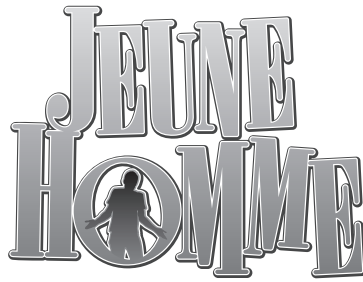


HANSPETER MÜLLER-DROSSAART (Ernst Zollweger - le père)

Né en 1955, il suit les cours de théâtre à la Schauspiel-Akademie à Zurich. Il joue le Commissaire Anatol Wasser dans VOLLMOND de Fredi M. Murer et fait partie de l'ensemble des acteurs dans BERESINA et STERNENBERG. Sous la direction de Christoph Marthaler il est engagé au Schauspielhaus de Zurich. Aujourd'hui il est aussi professeur à l'École de Théâtre de Zurich.

FILMOGRAPHIE (sélection)

- 2005 JEUNE HOMME de Christoph Schaub
- GROUNDING de Michael Steiner
- 2003 STERNENBERG de Christoph Schaub
- 2000 ANNA WUNDER de Ulla Wagner
- LÜTHI & BLANC (série TV)
- 1999 BERESINA de Daniel Schmid
- 1998 BRANDNACHT de Markus Fischer
- VOLLMOND de Fredi M. Murer



ANNE-MARIE KUSTER (Sonja Zollweger -la mère)

Anne-Marie Kuster est passionnée par le théâtre. Elle a joué Gretchen dans le « Urfaust », sous la direction de Friedrich Dürrenmatt, Klara dans « Maria Magdalena », Lena dans « Leonce und Lena » et Irina dans « La mouette ». Elle a été engagée par les théâtres de Zurich et de Hambourg pendant de nombreuses années. La saison passée, elle a joué au « Neumarkt Theater » à Zurich.

THÉÂTRE (SÉLECTION)

1972 - 1978 Théâtre de Zurich :
Urfaust • Rôle : Gretchen • Metteur en scène : Friedrich Dürrenmatt
Théâtre de Hambourg :
Glaube, Liebe, Hoffnung • Rôle : Elisabeth • Metteur en scène : Luc Bondy
Leonce und Lena • Rôle : Lena
Maria Magdalena • Rôle : Klara
La mouette • Rôle : Irina • Metteur en scène : Dieter Giesing

1980 - 1985 Théâtre de Zurich
1985 - 1991 Thalia-Theater Hambourg:
Nibelungen • Rôle : Kriemhild • Metteur en scène : Jürgen Flimm
Hamlet • Rôle : la reine • Metteur en scène : Jürgen Flimm
A voir : à Zurich dans : Die schöne Fremde / L'oiseau sauvage

2004 Neumarkt Theater Zürich: Emilia Galotti • Rôle : Claudia
2005 Projet d'Islam avec le théâtre Moralam et l'Institut islamique de Zurich
Théâtre Bâle : joue dans la pièce de Daleres : Le bus de Lukas Barfuss



MONA PETRI (Kathrin Zollweger - la soeur)

Mona Petri est née en 1976 à Zurich. Petite-fille de Anne Marie Blanc, la grande dame du film suisse et la nièce de P.C Fueter, producteur de cinéma, elle fait tôt la connaissance du film et du théâtre. Elle fait ses études à l'école de musique et de théâtre à Berne. En 2001 elle joue son premier grand rôle dans le film BIG DEAL. Pour son deuxième rôle dans FÜÜR ODER FLAMME elle reçoit le prix Suisse du cinéma comme meilleure actrice. Elle devient Shooting Star de la Suisse au festival de Berlin en 2003.

FILMOGRAPHIE (sélection)

2005 JEUNE HOMME de Christoph Schaub
2002 FÜÜR ODER FLAMME de Markus Fischer
2001 BIG DEAL de Markus Fischer
2000 LAST ORDER de Baumann / Sigrüst

THÉÂTRE (sélection)

2003 Der zerbrochene Krug • Staatstheater Karlsruhe Rôle : Eve • Metteur en scène : Donald Berkenhoff
2002 Der Kaufmann von Venedig • Staatstheater Karlsruhe Rôle : Jessica • Metteur en scène : Hasko Weber
2002 Nathan der Weise • Staatstheater Karlsruhe / Rôle : Recha • Metteur en scène : Donald Berkenhoff
2002 Hamlet • Landestheater Tübingen / Rôle : Ophelia • Metteur en scène : Donald Berkenhoff
2002 Die Jungfrau von Orleans • Landestheater Tübingen Rôle : Die Jungfrau von Orleans / Rôle principal • Metteur en scène : Jessica Steinke
2001 Rosenkranz und Gùldenstern sind tot • Landestheater Tübingen / Rôle : Rosenkranz / Rôle principal • Metteur en scène : Jasper Brandis



MICHAEL VON DER HEIDE (chansons)

Michael von der Heide incarne le chansonnier pop par excellence. Cela fait depuis longtemps qu'il est un personnage culte qui sait séduire le grand public. Personne ne sait mieux présenter et croiser les genres pop, dance et chanson avec autant d'authenticité. Il chante en dialecte, en allemand et en français. Von der Heide évolue également avec aisance au théâtre où il rencontre régulièrement de grands succès. La chanson titre « Elodie » pour JEUNE HOMME est sa première composition pour le cinéma.

Il n'existe pas beaucoup d'artistes suisses allemands à s'être produits à trois reprises au Festival de Jazz de Montreux et au Festival d'été au Canada et à avoir fait fureur au Paléo Festival de Nyon. En outre, on lui a rendu hommage sur les chaînes allemandes ZDF et 3sat et on en a même fait l'éloge dans les pages culturelles allemandes. Il s'est produit en première partie de Juliette Greco, a enregistré des duos avec Nina Hagen et Kuno Lauener (Züri West) et a remporté le « Deutscher Kleinkunstpreis » et le « Prix Walo ».

Le double album « 2pièces », par exemple, consistant d'un CD avec des chansons en allemand/suisse allemand et d'un deuxième CD avec des chansons en français, passe en revue plus de dix ans de parcours créatif. Cette compilation ne vit pas seulement au travers d'un glorieux passé, mais convainc aussi par le présent. Des chansons ultra connues, issues de toutes les périodes de création de l'artiste, telles que « Jeudi Amour », « Where the Wild Roses Grow » ou encore « Bad Hair Days », côtoient quatre nouveaux morceaux, deux versions live, une trouvaille déterrée, ainsi qu'une version revisitée du titre de longue date très apprécié en concert, « Erfolg ».

DISCOGRAPHIE

2005	2PIÈCES
2003	HELVETIA
2002	FRISCH
2001	HILDEGARD
2000	TOURIST
1998	30°
1996	MICHAEL VON DER HEIDE

www.michaelvonderheide.ch

T & C F I L M A G

2006: 30 ans T&C Film

KINO (SPIEL- & DOKUMENTARFILME)

- 2006 **JEUNE HOMME**
de Christoph Schaub. Long métrage.
- 2005 **NÄKKÄLÄ**
de Peter Ramseier. Documentaire.
- ERINNERN**
de Bruno Moll. Documentaire.
- DIMITRI – CLOWN**
de Friedrich Kappeler. Documentaire.
- 2004 **MONTE GRANDE what is life?**
de Franz Reichle. Documentaire.
- 2002 **MUTTER**
de Miklós Gimes. Documentaire. (Forum Berlin 2003; prime de qualité EDI).
- 2001 **STILLE LIEBE**
de Christoph Schaub. Avec Emmanuelle Laborit, Lars Otterstedt, Wolfram Berger.
(Première mondiale, Festival des Films du Monde 'Montréal' 2001).
- 1999 **BERESINA** oder **DIE LETZTEN TAGE DER SCHWEIZ**
de Daniel Schmid. CH/D/A. Avec Elena Panova, Geraldine Chaplin, Martin Benrath, Ulrich Noethen, Stefan Kurt (Sélection Officielle Un certain Regard Cannes 1999, Prime de qualité EDI).
- DIE REISEN DES SANTIAGO CALATRAVA**
de Christoph Schaub. Documentaire.
- EIN ZUFALL IM PARADIES**
de Matthias von Gunten. CH/A. Documentaire. (Prime de qualité EDI).
- 1998 **VOLLMOND**
de Fredi M. Murer. CH/D/F.
('Grandprix' Festival des Films du Monde Montréal 1998, Prime de qualité EDI).
- BRAIN CONCERT**
de Bruno Moll. Documentaire.
- 1996 **DAS WISSEN VOM HEILEN**
de Franz Reichle. Documentaire. (Prime de qualité EDI, Zürcher Filmpreis).
- 1995 **MEKONG**
de Bruno Moll. Avec Andrea Zogg, Sinta Tamsjadi.
- DAS GESCHRIEBENE GESICHT**
de Daniel Schmid. CH/J. Documentaire/Long métrage.
(Prime de qualité EDI, Zürcher Filmpreis, Forum Berlin 1996).
- 1992 **ZWISCHENSAISON**
de Daniel Schmid. CH/D/F. Avec Sami Frey, Andrea Férréol, Maria M. Fellini, Dieter Meier, Arielle Dombasle (Prime de qualité EDI, Zürcher Filmpreis).
- GENTE DI MARE**
de Bruno Moll. Documentaire. (Prime de qualité EDI).
- 1986 **DER LAUF DER DINGE** von Peter Fischli und David Weiss.
(Court métrage, prime d'étude EDI).
- 1985 **AFTER DARKNESS**
de Dominique Othenin-Girard et Sergio Guerraz.
Avec John Hurt, Julian Sands, Victoria Abril. (Prime de qualité EDI, Compétition Berlin 1985).

- 1984 **IL BACIO DI TOSCA**
de Daniel Schmid. Documentaire/Long métrage.
(A gagné plusieurs prix de festivals, Prime de qualité EDI, Zürcher Filmpreis).
- 1983 **DER RECHTE WEG**
de Peter Fischli et David Weiss. (Studienprämie EDI).
- 1982 **HECATE**
de Daniel Schmid. CH/F. Avec Lauren Hutton, Bernard Giraudeau.
(Prime de qualité EDI, compétition Berlin 1983).
- 1981 **KASSETTENLIEBE**
de Rolf Lyssy. Avec Emil Steinberger.
- 1978 **DIE SCHWEIZERMACHER**
de Rolf Lyssy. Avec Emil Steinberger et Walo Lüönd.
(Prime de qualité EDI, plus d'un million de spectateurs en Suisse).

DOCUMENTAIRES DE TV

- 2003 **DIE TROMMELN VON HARAR** de Bruno Moll
DAS SPRECHEN DER TROMMELN de Wolfgang Rommel
- 2001 **TROMMELN UND TRANCE** de Bruno Moll
- 2000 **KLANGKÖRPER - Der Schweizer Pavillon an der Expo 2000 in Hannover** de Bruno Moll
- 1999 **DAS FEST DER HIRTEN** de Bruno Moll

COPRODUCTIONS MINORITAIRES

- 2005 **THE HEADSMAN (HENKER/LE BOURREAU)**
de Simon Aeby. A/CH/HU/D/UK. (Première mondiale au Festival du Monde Montréal 2005).
- 2001 **DREI STERNE (MOSTLY MARTHA)**
de Sandra Nettelbeck. D/CH/A. Mit Martina Gedeck, Sergio Castellitto, Sibylle Canonica.
(Première mondiale ,Festival Internazionale del Film' Locarno 2001). (Prime de qualité EDI).
- LA STRADA DEL MARMO**
Documentaire de Michael Trabitzsch. D/CH.
- 1998 **SECRET DEFENSE**
de Jacques Rivette. F/CH/I. Avec Sandrine Bonnaire.
- 1997 **LA TREGUA**
de Francesco Rosi. I/F/CH/D. Avec John Turturro. (Compétition Cannes 1997).
- 1996 **LE CRI DE LA SOIE**
de Yvon Marciano. F/CH/B.
Avec Sergio Castellitto, Marie Trintignant, Anémone. (Prime de qualité EDI).
- 1993 **BARNABO DELLE MONTAGNE**
de Mario Brenta. I/CH/F. (Compétition Cannes 1994. (Prime de qualité EDI).

PROJEKTE IN PRODUKTION

CHALLENGE HERZOG & DE MEURON IN CHINA
Documentaire de TV de Christoph Schaub et Michael Schindhelm

PORTOVERO (en préparation)
Long métrage de Daniel Schmid